
« LA DIGNITÉ HUMAINE ET LA SAINTETÉ DE DIEU »



À l'occasion de la grande fête de la Pentecôte, je viens de publier une lettre pastorale pour l'ensemble des diocésains et diocésaines. En voici quelques grandes lignes. En tout premier lieu je veux rappeler que l'Esprit habite toujours au milieu de nous. Il est notre force et notre vie. Même nos relations humaines ne sont plus les mêmes. Nos regards sur les personnes et sur les événements prennent une tournure nouvelle: nous regardons les gens qui habitent notre monde comme des frères et des soeurs bien-aimés, comme les membres mêmes de Jésus. Maintenant que l'Esprit Saint a été envoyé par Jésus, tous les êtres humains sont intimement unis entre eux: il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que nous avons reçu, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.

VOUS ÊTES PRÉCIEUX!

Gens du Madawaska, gens du Victoria et de la Restigouche, vous mes frères et mes soeurs, vous êtes ce que Dieu le Père considère comme le bien le plus précieux de tout l'univers. Chacun et chacune d'entre vous comptez beaucoup à ses yeux; vous êtes d'un prix inestimable: il ne cesse de vous considérer comme ses enfants bien-aimés. Et cela, peu importe l'âge, les ressources financières, l'état de santé, le travail exercé.

UN VASTE CHANTIER

Il importe de continuer à travailler au mieux-être de nos compatriotes, à l'aménagement d'un milieu toujours plus humain, à la mise en place de conditions de vie et de travail épanouissantes. Il nous importe d'enrayer toutes formes de pauvreté, d'exclusion, d'injustice et de violence.

IMPORTANCE DE LA FAMILLE

Il importe de considérer chacune de nos familles comme l'un des éléments les plus précieux de notre société et de notre Église. Parlant de l'amour dans les familles, je demande aux couples de faire grandir encore davantage leur amour. À tous les couples d'ailleurs, j'exprime une profonde gratitude pour ce don merveilleux qu'est la vie. Je vous demande d'intensifier, de protéger la vie familiale. Les défis sont nombreux, aujourd'hui, et les exigences sont fort grandes, mais que de liens de tendresse et d'affection continuent d'être tissés, souvent sous des modalités nouvelles, avec chaque enfant né de vous. Les familles connaissent aujourd'hui de profonds changements, mais il importe qu'elles demeurent des havres de paix, de bonté, d'entraide et d'épanouissement. Les familles doivent demeurer des écoles de vie et de sainteté.

Chers couples, chères familles, je vous demande de contribuer à un monde plus juste et plus fraternel. Je suggère aux jeunes amoureux de bien se préparer au mariage et d'être des témoins d'un amour véritable. Dans la vie conjugale, il y a une grande place pour la joie, la liberté, la croissance, le bonheur, la solidarité et la paix.

SAINTETÉ DE DIEU

Si la vie de famille est si importante, c'est que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. E faut en tout temps prier, remercier, louer, bénir, aimer ce Dieu d'amour. Nous devons nous demander parfois si nous sommes toujours justes envers Dieu. Ce Dieu nous accompagne tous les jours et notre être est un don de sa grâce.

JOUR DU SEIGNEUR

Dans cette lettre pastorale, je vous demande de redécouvrir le sens profond du dimanche et de le célébrer avec toute la communauté. C'est un jour de joie et de fête, c'est un jour à nul autre pareil, c'est le Seigneur qui le fit. Voici quelques suggestions :

- Rejoindre les membres des familles. Se téléphoner. Se détendre, manger, prier ensemble.
- Faire du dimanche un temps de célébration et de ressourcement. Réviser les horaires et garder une seule messe. Deux, avec une le samedi soir, pour les personnes ne pouvant assister le dimanche. Ainsi, le comité de liturgie n'aurait pas à concentrer ses efforts sur plusieurs célébrations, mais sur une ou deux.
- Retrouver le sens du rassemblement dominical et parler des conséquences bénéfiques à de tels changements. Le dimanche pourrait être un temps de prière et de ressourcement. La prière du soir et du matin. En fouillant notre histoire, nous découvririons comment nos prédécesseurs avaient su développer le sens de la créativité. Les horaires dans un même milieu, s'ils sont adéquats, favoriseront la participation. Il faudrait réfléchir sur l'opportunité de maintenir ou non des célébrations eucharistiques le samedi après-midi. Le Synode diocésain a fortement insisté sur ce point.

L'AVENIR

Je ne suis ni pessimiste ni encore moins fataliste. Je suis vraiment optimiste quant à l'avenir de nos communautés paroissiales, tout en me posant cependant des questions importantes. Chaque catholique doit vivre à fond son propre baptême et assumer ses responsabilités comme paroissien et paroissienne. Notre pastorale vocationnelle doit être vigoureuse et audacieuse. En plus d'une maison de formation pour les futurs prêtres, il nous faudra mettre au point un programme de vie et d'apprentissage pour les jeunes et moins jeunes appelés à la vie presbytérale.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (18 mai 1994)